

[Text]

for 2.48 trillion cubic feet, which would have extended until the end of 1987 at the full volumes requested and a very small amount in 1988. But that would have then resulted in the total licence being given by the Board of only 2.48 trillion cubic feet, all to Pan-Alberta and none to any of the others, instead of the 3.75 trillion cubic feet which the Board was able to authorise.

Mr. Fulton: Thank you, Mr. Stabback. On another point, there is now some exploration by Foothills of the possibility of moving from the 56-inch pipe to perhaps a smaller pipe. I wonder if you could comment on some of the applications presently before the Board, particularly the one that is going to come down from Melville Island and the potential, why it would swing off over to the Mackenzie Delta, and should Foothills explore this possibility and in fact go to a smaller size of pipe, whether or not this will delete the likelihood of the Dempster line and perhaps have some impact on the licence that has presently been allowed to them in relation to the prebuild.

Mr. Stabback: Mr. Fulton, the Board, of course, does not yet have an application before it for the Y-line concept. Like you, I have read about it. What the Board does have before it is an application by Polar Gas for a 38-inch pipeline directly down from the Islands, and the Board is aware that they are studying the possibility of a Y-line which would allow the Mackenzie Delta gas to flow with the Arctic Island gas through the Polar Gas pipeline system. The Board, of course, feels that Canada has some advantages that it was able to gain in the agreement that was signed between Canada and the United States. Perhaps Mr. Edge will be in a position to speak more about what those advantages are, but if a smaller pipeline was chosen for the Foothills Pipe Lines system, thus closing out the opportunity for Dempster gas to flow into that system, I think there would be certain advantages that we would want to make sure were not lost to Canada in doing that. Mr. Edge, is there anything further that you want to add to that?

The Chairman: Mr. Edge.

Mr. C.G. Edge (Vice-Chairman, National Energy Board): The U.S.-Canada Agreement means that if we build the Foothills pipeline with no more than a 35 per cent overrun, the U.S. shippers from Alaska would pay all of the cost of Canadians shipping gas from Dawson City to Whitehorse, as opposed to a minimum two-thirds payment by the Americans.

Mr. Fulton: Mr. Stabback, to turn back to the question that is obviously circulating in a lot of the Committee members' minds, and I think in the minds of a lot of the public, is in relation to—though I certainly have not seen it in print yet—the possibility of Foothills not wanting to go ahead with the prebuild with the amount of gas they have now. But I think the question that has to be really cleared on the record is that in the first five years of their export licence the line would, in fact, be full; it would be operating at full capacity. And, in terms of capital return on the line during that period, there

[Translation]

hypothèse, seule la Pan-Alberta aurait obtenu l'autorisation d'exporter 2.48 trillions de pieds cubes, toutes les autres sociétés s'étant vu opposer une fin de non recevoir. Dans la pratique, l'Office a préféré autoriser l'exportation de 3.75 trillions de pieds cubes répartis entre plusieurs sociétés.

M. Fulton: Je vous remercie monsieur Stabback. Foothills envisage actuellement la possibilité d'utiliser un pipe-line d'un diamètre inférieur à 56 pouces. Pourriez-vous nous donner plus de détails concernant les diverses demandes qui ont été introduites et plus particulièrement en ce qui concerne le pipe-line à partir de l'Île Melville qui irait jusqu'au Delta du Mackenzie; pourriez-vous également nous dire si à votre avis Foothills devrait effectivement envisager la possibilité de réduire le diamètre du pipe-line, si cela pourrait avoir une incidence quelconque sur le tronçon de Dempster ainsi que sur le permis qu'ils ont obtenu en vue de la construction préalable d'une partie du pipe-line?

M. Stabback: L'Office n'a pas encore été saisi d'une demande de construction de pipe-line en forme d'«Y». Comme vous, j'ai lu ce qui a été écrit à ce sujet. Par contre, la société Polar Gas a introduit une demande en vue de la construction d'un pipe-line de 38 pouces à partir des îles et nous savons par ailleurs qu'elle envisage la possibilité de construire un pipe-line en forme d'«Y», ce qui permettrait à Polar Gas d'acheminer dans son pipe-line le gaz du Delta du Mackenzie ainsi que le gaz des îles Arctiques. L'Office estime que l'accord conclu entre le Canada et les États-Unis présente certains avantages pour notre pays. M. Edge vous donnera plus de détails à ce sujet. Si Foothills décidaient de construire un pipe-line de diamètre inférieur, de façon que le transport du gaz de Dempster sans pipe-line deviendrait impossible, nous devrions nous assurer que cela ne serait pas préjudiciable aux intérêts du Canada. Vous pourriez ajouter quelque chose à ce que je viens de dire monsieur Edge.

Le président: Monsieur Edge.

M. C.G. Edge (vice-président, Office national de l'énergie): Aux termes de l'accord conclu entre les États-Unis et le Canada, si la construction du pipe-line de Foothills n'entraîne pas un dépassement de plus de 35 p. 100, les expéditeurs américains de l'Alaska payeraient la totalité des frais de transport pour le gaz acheminé par les Canadiens de Dawson City à Whitehorse, le paiement minimum, charge des Américains, étant les 2/3 des frais.

M. Fulton: Je voudrais maintenant en venir à la question qui préoccupe aussi bien les membres du Comité que le grand public, même si la presse n'en n'a pas encore fait état, à savoir la possibilité que Foothills refuse d'aller de l'avant avec la construction préalable d'une partie du pipe-line étant donné les quantités de gaz qu'elle a été autorisée à exporter. Ce qui ne doit faire aucun doute c'est qu'au cours des 5 premières années de leur licence d'exportation, le pipe-line fonctionnerait à pleine capacité. Au cours de cette période, il ne sera pas question d'un rendement supplémentaire du capital. Les socié-